

La Danse de la mer, de Laëtitia Devernay



Depuis *Diapason* (2010), on connaît – et on admire – l’audace de Laëtitia Devernay. Suivirent *Be bop !* (2012) et *Bestiaire mécanique* (2014). Cette fois-ci, c’est moins à une fable ou un jeu formel qu’à une prise de conscience écologique qu’elle consacre son talent et son imagination. Dans un album muet qui laisse sans voix. La disparition des bateaux de pêcheurs, quand les chalutiers prospèrent et menacent par leurs prises irraisonnées l’équilibre des mers, appelle une riposte. C’est la mer qui s’en charge, déclenchant avec les prédateurs une joute rythmée, une danse sans merci ni répit pour enrayer le drame déjà à l’œuvre. Contre le silence des politiques, une profession de foi aussi forte que splendide. Du grand art, encore.

La Joie de lire, 76 pages, 23,90 €. Tout public